Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 9

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Tenir les deux bouts de la chaîne

«L'Eglise sera catholique ou elle ne sera pas; les chrétiens seront protestants ou ils ne seront pas.»

Vous voudrez bien m'excuser de ne pas avoir retenu le nom du pasteur français qui aurait prononcé cette phrase – ou quelque chose d'approchant – au début de ce siècle. Mais l'idée me semble intéressante à approfondir, en ces mois où les chrétiens de notre pays sont secoués par la regrettable «affaire Haas». Rappelons ici en passant que «catholique» signifie «universel».

A mon humble avis, les catholiques de Zurich et des Grisons sont sur une mauvaise piste s'ils perdent leur énergie à discuter de la légalité ou non de la nomination de Mgr Haas. Là n'est pas le problème. Une chose peut très bien être parfaitement légale tout en étant en même temps parfaitement immorale ou amorale.

La question beaucoup plus fondamentale soulevée par cette ordination épiscopale – et bien d'autres dans le monde – est celle du rapport entre Eglise locale et Eglise universelle, et réciproquement.

La répétition des grincements et scandales suscités par des nominations d'évêques est là pour nous prouver qu'il ne s'agit pas là seulement d'une question de personnes et de caractères (par exemple un pape au tempérament musclé ou impétueux), mais une question de structures et d'ecclésiologie.

Dieu sait s'il importe de toujours maintenir le catholicité de l'Eglise, sa dimension universelle, et donc le service d'unité et «d'appel au nom de Jésus» que tiennent le collège des évêques (successeur du collège des apôtres) et l'évêque de Rome (successeur de Pierre)! Mais la pratique actuelle ne tient qu'un bout de la chaîne. Elle fait trop peu de cas de la réalité de l'Eglise locale, péchant par un centralisme exagéré, hérité de coutumes impériales pas si anciennes.

Or il est tout à fait possible, et même relativement facile, d'établir des règles du jeu qui respectent à la fois les impératifs de l'Eglise universelle et ceux de l'Eglise locale pour la nomination des évêques. Elles ont été formulées par des théologiens d'une orthodoxie au-dessus de tout soupçon et animés d'un très grand amour de l'Eglise.

Seront-ils écoutés? Oui, si les personnes concernées réfléchissent en termes de communion. Non, si l'instinct de pouvoir a le dernier mot. L'enjeu est de taille. D'un côté on favorise le cheminement des chrétiens vers plus d'unité, de l'autre on prépare de nouveaux schismes douloureux. Puissent l'affaire Haas et toutes celles qui l'ont précédée récemment aider l'Eglise romaine à être toujours plus catholique!

J.-P. de S.

Le sens de la vie

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR J.R. LAEDERACH
MESSAGES ŒCUMÉNIQUES

Nous appartenons à une espèce bizarre qui a besoin de croire que la vie a un sens Françoise Giroud

Femme brillante et intelligente, Françoise Giroud sait, sur la base de ses expériences de journaliste objective, de femme sensible et de mère aimante, que chaque existence se dirige vers un avenir à façonner. Vers lequel tendre de toutes ses forces. Pour ce faire, il s'agit de donner un sens à la vie. Quel sens? La plupart d'entre nous sommes plutôt au bout de la course. Est-ce trop tard... ou, au contraire, le fin moment? Combien qui sont fatigués, sans vigueur morale ni résistance spirituelle. Qui attendent avec espoir ou crainte une fin qui tarde ou s'annonce proche. On est d'accord, l'être humain est une espèce bizarre. Pas seulement corps compliqué, estomac délicat, ventre affamé ou jambes impuissantes. Au milieu de ces mécanismes subtils vit une âme, bat un cœur, veille une intelligence, s'agite une pensée, vibre une recherche, se développe ce besoin vital de savoir (et de croire) que la vie a un sens. La question cruciale est posée. Quel sens ai-je donné à ma vie? Le travail, le loisir, la recherche de l'argent, du plaisir, le désir d'être puissant, célèbre, la vanité de l'honneur, les satisfactions de la domination? Toutes choses qui existent et dont l'exercice ou la recherche n'est pas forcément mauvais, qui peuvent donner un certain sens à la vie. A condition de ne pas en être dominé (de dominus, le maître, le seigneur). Camus lui aussi a posé la même question: «Il s'agit de savoir si la vie pour être vécue doit avoir un sens.» Pour qui connaît l'auteur, cette question pertinente a une réponse affirmative. Oui, c'est la vie, non c'est une sorte de mort. La disparition du sens donné à la vie entraîne la ruine de l'avenir. Jeunes ou aînés, nous avons le même avenir devant nous. L'avenir chrétien. Y en a-t-il un autre, comparable? Aussi ferme et sûr? Libre à chacun de l'accepter. Dieu n'impose rien. Il propose. Car le sens dernier de toute existence, c'est la foi: résurrection et vie éternelle en Christ. Je mesure la difficulté de cette foi. Mais j'en sais le bienfait et la paix. C'est ainsi que, selon l'affirmation lumineuse de Saint-Exupéry, «ce qui donne un sens à la vie donne un sens à la mort».

J.R.L.